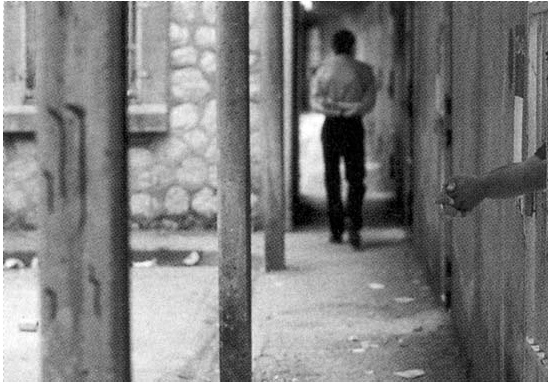


■ Tekst 5

Quand des matons s'organisent en supermarché



Cent à deux cents euros la bouteille de whisky: si ce genre de tarif est très pratiqué en boîte de nuit, il est en revanche bien moins courant en prison. D'autant que l'alcool y est interdit.
5 Tout comme le haschisch et les téléphones portables, d'ailleurs. Pourtant, encore récemment, les détenus de la maison d'arrêt de

Villepinte (Seine-Saint-Denis) n'avaient aucun mal à obtenir ces choses interdites. Banal, 10 direz-vous. C'est ce que s'est dit la direction, qui a naturellement soupçonné les visiteurs des prisonniers. Mais la surveillance rapprochée des parloirs n'a rien donné. Les saisies dans les 15 cellules restant toujours lucratives, la direction de la prison s'est décidée à prendre au sérieux un détenu qui affirmait que les responsables de ce trafic n'étaient autres que les gardiens! Dope, portables et alcool étaient, selon lui, vendus au prix fort à certains détenus par les 20 surveillants. En secret, la gendarmerie nationale a enquêté, mis certains gardiens sur écoute téléphonique et a recueilli les témoignages des détenus. Pour aboutir à la mise en examen, le 6 avril dernier, de quatre 25 surveillants. L'un d'eux est toujours emprisonné.

«Marianne»

■ Tekst 5 Quand des matons s'organisent en supermarché

“Cent à deux cents euros la bouteille de whisky” (regel 1)
1p 20 □ Wie maken zich volgens de tekst schuldig aan dergelijke praktijken?